

Evidemment ce titre paraîtra paradoxal, si rien à notre égard, en nous, en guise de fonctionnement n'a été défini, à partir de quoi cet inverse peut être considéré comme contraire, éventuellement parce que malgré tout se dégage du corps qui est le nôtre un certain fonctionnement.

Après tout si grâce à son instinct, le Lion ne fait pas ce qu'il veut de lui-même, pour rester en l'occurrence le Lion qu'il est, laissé libre à ce sujet, se risquerait-il qui sait à brouter l'herbe de ces mêmes buffles, qui depuis toujours lui servent de repas ; nous qui sommes au regard de notre appareil digestif végétaliens, nos intestins longs en témoignent, abandonnés à cette autonomie manquant justement au Lion, nous n'hésitons pas à consommer des produits carnés, peu correspondants à ces critères décrivant par leurs fonctions cette alimentation qui devrait être la nôtre.

Peut-être pouvons-nous, en usant pour se faire de nos capacités d'analyses, nous caler à ce que notre organisme sous-entend, pour prendre possession d'un instinct de notre plein gré, à la différence de toutes les autres espèces de ce monde, s'étant vu imposer ce fonctionnement, sans que jamais elles ne le constatent, avant qu'il fût le leur.

L'instinct que nous ne possédons pas, ne doit pas susciter en nous une maîtrise, en l'occurrence plus encore éloignée, de ce qui est susceptible de nous correspondre, formulé autrement, ce n'est pas parce que le bon chemin, celui le mieux adapté à vous, concernant ce que vous êtes, ne vous a jamais été indiqué, que vous devez considérer ce qui vous égare, comme une opportunité vous offrant avant tout, de vous perdre de plus belle sans retenue.

L'absence d'instinct ne doit pas devenir pour autant absence de raison, les circonstances vécues par Primo Lévi à Auschwitz en témoignent, ce SS lui affirmant qu'il n'y avait ici, dans ce camp, pas plus qu'ailleurs de « pourquoi », décrivait cette même absence, que relate, au fil d'une permanence assassine, cet instinct en nous manquant.

Ne peut-on pas dire que l'instinct est une forme de raison ne disposant plus de quoi se reconnaître, à partir de ce sous-entendu, pourquoi notre raison n'identifierait pas un instinct le plus en adéquation avec nos caractéristiques, un instinct capable de se dire instinct et susceptible par répercussion de contenir cette raison, pouvant trop libérée, s'abandonner à ses facultés propres, jusqu'à s'entraîner elle-même et devenir cette raison, si éloignée d'elle au final, qu'elle finisse, selon l'expression, par perdre cette raison qu'elle est.